José van Dam chante Massenet: Don Quichotte Arte, en direct. Samedi 8 mai 2010 à 20h30

José Van Dam
chante
Massenet
Don Quichotte, 1910.

Arte
En direct de La Monnaie, Bruxelles
Samedi 8 mai 2010 à 20h30

Avant les cinéastes Welles ou Gilliam, Le chevalier à la triste figure, Falstaff lyrique mais désespéré, inspire quantité de compositeurs de Paisiello, Salieri, Falla à Ravel et Massenet qui demande au librettiste Henri Cain d'adapter le texte non de Cervantès mais de Le Lorrain (1905). Le compositeur poursuit ainsi sa collaboration avec l'Opéra de Monte Carlo où il avait déjà présenté Cherubin, en 1905. Dans son drame tragique en 5 actes, au souffle épique, certes Don Quichotte bataille avec les moulins à vents (II), mais s'il guerroie, c'est contre les brigands pour la gloire de Dieu, désarçonne les audacieux par son esprit poétique, finalement meurt après avoir exprimer comme nul autre, le poids des soufrances terrestres (V). L'ouvrage est une commande de l'Opéra de Monte Carlo, soucieux d'obtenir de Massenet son dernier opéra pour qu'il soit faire valoir à la basse russe Fédor Chaliapine, lequel avait juste triomphé dans l'opéra Mefistofele d'Arigo Boito. Don Quichotte ser acréé en 1910. Comme inspiré par l'interprète et son charisme slave, Massenet retrouve du Moussorsgki dans nombre de tableaux, à la fois graves et tendres, nostalgiques et pleins d'espérance. Même

l’air de Dulcinée « Lorsque le temps d’amour a fui » est emprunt d’une indéfectible tristesse mélancolique, malgré les couleurs des guitares et castagnettes. Massenet « ose » des options de timbres inédites, cultivant cet éclectisme du style désormais personnelle: orchestration baroque (flûtes et harpe céleste entre autres) tessitures imprévues (deux sopranos chantent les soupirants de Dulcinée qui est un contralto…).

Avec Don Quichotte, José van Dam fait ses adieux à La Monnaie, scène où il a régulièrement chanté et été applaudi pour des incarnations mémorables telles Falstaff, Sachs, Boccanegra, Golaud… Les fans pourront encore l’écouter jusqu’en 2011 à Barcelone dans Ariane et Barbe-Bleue. Le baryton belge a travaillé avec Maazel (avec lequel il a enregistré Leporello dans le Don Giovanni de Losey) et surtout Karajan à partir de 1970: il sera pour le chef salzbourgeois, un Golaud inoubliable, sans compter sa musicalité pour Ein Deutsches Requiem de Brahms. Messaien lui offre plus récemment un rôle très médiatique, celui de son Saint-François d’Assise (1983). Dans la mise en scène de Laurent Pelly, son Don Quichotte qui meurt superbement, avec tout le tact et l’élégance française » de Massenet, José Van Dam paraît sous des montagnes de lettres et de manuscrits: indices des avatars d’une épopée littéraire et livresques, celle de Cervantès ou de Massenet… occupés par l’écriture. Don Quichotte de Massenet est créé sur la scène de l’Opéra de Monte Carlo en février 1910 (soit il y a 100 ans)

La basse belge José van Dam qui a joué le rôle-titre en 1993 (enregistrement chez EMI) reprend du service … pour ses adieux à la scène, après 50 ans d’une carrière exemplaire. Sous la direction de Marc Minkowski, Laurent Pelly, plus familier d’Offenbach, aborde la morne poésie du Chevalier à la pâle figure pour la première fois. Un départ, un commencement… Chocs heureux des sensibilités? Réponse ce samedi 8 mai 2010 à 20h30, sur Arte, en direct de La Monnaie de Bruxelles.

Jules Massenet: Don Quichotte, 1910. En direct sur Arte

Distribution : Silvia Tro Santafé (La belle Dulcinée), José van Dam (Don Quichotte), Werner Van Mechelen (Sancho Panza), Julie Mossay (Pedro), Camille Merckx (Garcia), Gijs Van der Linden (Juan), Vincent Delhoume (Rodriguez). Orchestre symphonique et choeurs de la Monnaie. Réalisateur : Benoît Vletinck. Mise en scène : Laurent Pelly. Production : Coproduction Arte – RTBF. Direction musicale : Marc Minkowski